

Le Théâtre aux Mains Nues présente

TRACE · S

une création de Mathieu Enderlin

SOMMAIRE

Format et Partenaires	p. 3
Le projet	p. 5
Note d'intention	p. 6
Georges Lafaye	p. 7
L'équipe	p. 8
La compagnie du Théâtre aux Mains Nues	p. 11

Spectacle marionnettique

Création : Décembre 2018

Public : Familial à partir de 8 ans

Jauge : 200

Personnel en tournée : 3 manipulateurs et 1 régisseur

Interprétation : Rose Chaussavoine, Thomas Cordeiro, Laure Lefort

Mise en scène : Mathieu Enderlin

Assistante à la mise en scène : Yasuyo Mochizuki

Scénographie : Cerise Guyon

Création lumières : en cours de distribution

Production déléguée

Théâtre aux Mains Nues

Coproducteurs et soutiens

DRAC Île-de-France

Théâtre Sans Toit

Espace périphérique-Parc de La Villette

Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette

Avec le soutien de l'Institut International de la Marionnette dans le cadre de son dispositif d'aide à l'insertion professionnelle des diplômés de l'ESNAM

Remerciements à la Bibliothèque nationale de France

Contacts

Selin Oktay 09 52 61 94 71 theatresanstoit.diffusion@gmail.com

Anaïs Mourot 01 43 72 19 79 contact@theatre-aux-mains-nues.fr



“Seules les traces font rêver”
René Char

«Trace·s» est une exploration dans le gouffre de la boîte noire du théâtre, à la recherche des fantômes de l'œuvre de Georges Lafaye, surnommé l'« Einstein de la marionnette » ; une plongée au cœur de la mémoire, à travers les couches sédimentées d'un hyper-palimpseste.

Arpentant le territoire mental de l'artiste, se perdant à travers le dédale de son univers poétique, trois archivistes explorateurs tentent de capturer l'inspiration première.

Après son premier spectacle CUBiX, Mathieu Enderlin invite à une réflexion poétique autour du langage marionnettique, en s'appuyant sur l'un des pères fondateurs du renouveau de la marionnette contemporaine.





Note d'intention

Dans les années d'après-guerre, la France connaît une effervescence de sa scène artistique. Elle se manifeste en particulier dans les cabarets où se succèdent poètes, chansonniers, musiciens... et marionnettistes. Jusqu'alors cantonnée au spectacle pour enfants, la marionnette rencontre un public enthousiaste dans les caves parisiennes. Elle va connaître alors une véritable révolution.

Georges Lafaye est l'un des acteurs majeurs de ce renouveau. Cet artiste étonnant n'a eu de cesse d'explorer les possibilités de ce qu'il appelle le « théâtre d'animation ». À travers différentes pièces, il développe une dramaturgie particulière qui tend vers l'abstraction. De cette recherche foisonnante et riche, restent aujourd'hui des notes, des objets scéniques, des images et des films...

Quand on se plonge dans le fonds Lafaye de la BNF, on visionne des images, on manipule des objets ; mais on a la sensation d'un manque. Ce manque, c'est celui de l'âme, qui anime le spectacle, modèle le geste du manipulateur, et le mouvement de l'objet manipulé. Paradoxalement, c'est à partir de ce manque, qui attise la curiosité et enclenche l'imagination, que s'écrira « Trace-s ».

Les documents matériels esquissent les contours d'un pays inconnu qui se dessine au loin. Cet inconnu, ces espaces vides que nous laisse la mémoire lacunaire par essence, nous allons les scruter avec les outils d'aujourd'hui, en révéler la densité et en faire surgir les « archives immatérielles » des œuvres de Georges Lafaye.

Cela paraît très sérieux ? Aussi sérieux qu'un jeu d'enfant ! Car l'esprit qui habite l'œuvre de Georges Lafaye est léger, étonnant et ludique.



Georges Lafaye (par Evelyne Lecucq)

Georges Lafaye (1915-1989) fut docteur en médecine avant de se consacrer vers trente ans au théâtre d'animation. Après la seconde guerre mondiale et la fondation de la compagnie du Théâtre du Capricorne, il devient l'un des principaux artisans du renouveau de la marionnette française grâce à ses recherches très rigoureuses sur le mouvement, les matériaux ou la lumière. Les nouveaux cabarets littéraires, friands d'inventions formelles et dramaturgiques, lui offrent à ses débuts un terrain d'expérimentation idéal. Sa compagnie joue pendant sept ans à La Fontaine des quatre Saisons, dirigée par Pierre Prévert, et y crée « John and Marsha » en 1952, entre autres spectacles (« Le Grand Combat », « Point à la ligne », « Intermezzo », « Strep-tease »...) qui lui valent l'admiration de ses pairs – ou du poète Henri Michaux, du photographe Robert Doisneau – et un franc succès lors de tournées internationales dans les music-halls. Il est, avec Yves Joly, le précurseur de ce qui sera appelé plus tard, dans les années 80, le théâtre d'objets. Le choix métaphorique d'accessoires de vêtements pour évoquer un homme et une femme dans « John and Marsha » en est un bon exemple. La partie est montrée pour le tout, convoquant l'imagination du spectateur. Georges Lafaye invente aussi le théâtre noir. Le castelet n'est plus nécessaire pour cacher les marionnettistes : cagoulés et vêtus de noir, ils sont rendus invisibles grâce à un couloir de lumière qui éclaire seulement les personnages tenus à distance. Cet artiste perfectionniste fut un chercheur inlassable – surnommé « l'Einstein de la marionnette » –, soucieux comme d'autres avant lui d'établir une codification écrite et détaillée des gestes des marionnettes, mais aussi passionné par l'intégration de l'électronique à ses créations. Dans « Leçons de choses », spectacle dont il a la charge pour l'inauguration du Centre Georges Pompidou, en 1977, l'informatique est au rendez-vous. La carrière de Georges Lafaye s'achève en 1984 par une mise en scène d'« Antigone » au Théâtre de la Tempête. La manipulation des grands personnages s'inspirait des marionnettes à tige de Java et du bunraku japonais : Lafaye aurait eu encore des continents à explorer...

Mathieu Enderlin · metteur en scène



C'est en étudiant le cinéma que Mathieu Enderlin s'intéresse au théâtre de marionnettes. Il découvre une forme libre et résolument moderne d'expression artistique. Il pense la marionnette comme un support de projection de l'imaginaire, le point de départ d'un rêve commun partagé par l'acteur et le spectateur.

En 2003, il suit une formation à l'École de l'Acteur Marionnettiste du Théâtre aux Mains Nues dirigé par Alain Recoing. Il devient interprète dans « Vous qui habitez le temps » de Valère Novarina mis en scène par Nicolas Gousseff. Il travaille par la suite avec de nombreuses compagnies, notamment sous la direction de Jaime Lorca dans « Benito Cereno », de Dinaïg Stall dans « 2h14 », de Pierre Blaise dans « Les Insectes », « La Nuit » puis plus récemment dans « La Princesse Maleine ».

». Au cinéma, il participe au long métrage de Hou Hsiao Hsien, « Le voyage du Ballon Rouge ».

Il intervient régulièrement comme regard extérieur pour la Compagnie d'Objet Direct et la compagnie Mnémosyne Théâtre Poursuite.

En 2016, il met en scène son premier spectacle, « CUBiX », qui combine manipulation « rudimentaire » et technologie numérique pour interroger les mécanismes de la perception et de l'illusion.

Début 2017, l'ensemble Faenza fait appel à lui pour diriger les interprètes d'une création mêlant marionnette et musique baroque : « Polichinelle et Orphée et aux enfers ».

Son expérience de la marionnette le conduit aujourd'hui à enseigner à l'école de formation du Théâtre Aux Mains Nues.

Yasuyo Mochizuki · assistante à la mise en scène



Après avoir obtenu une licence en sciences humaines (section éducation et danse) au Japon, Yasuyo Mochizuki travaille en qualité de mime, clown et danseuse.

Avec le soutien d'une bourse versée par le gouvernement Japonais, elle arrive à Paris et intègre l'École internationale de Théâtre Jacques Lecoq, afin de suivre les deux années du cours professionnel de 1997 à 1999. Puis de 2003 à 2004, Yasuyo suit la formation du L.E.M, et enfin l'année pédagogique de 2015 à 2016, date à laquelle elle intègre l'équipe pédagogique de l'École internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Parallèlement, elle suit la formation professionnelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues où elle enseigne depuis 2015.

Depuis 2006 Yasuyo anime en qualité de pédagogue, des ateliers et des stages dans le domaine du corps, mouvement et objets, dans plusieurs pays (France, Japon, Ireland, Royaume Uni).

Elle joue en tant qu'actrice et performer dans plusieurs spectacles de « Complicite », mis en scène par Simon McBurney : « The Elephant Vanishes », « Shun-kin », « Strange Poetry », et « The Master and Margarita ». Sous la direction d'Alain Olivier : « Les Félines » m'aiment bien, et de Deborah Warner : « Julius Caesar ».

En tant que marionnettiste et assistante à la mise en scène, elle collabore entre autres, avec Pierre Blaise (Théâtre Sans Toit), pour « Les insectes », « La Danse de Zadig », « Romance dans les graves », « Cailloux », « Les Anges »... Depuis 2016, elle joue dans le spectacle « CUBiX » de Mathieu Enderlin, actuellement en tournée.



Thomas Cordeiro · interprète

Thomas Cordeiro grandit à Rambouillet et découvre le théâtre dans une compagnie amateur dirigé par Dimitri Bismuth, puis suit des études de biologie-environnement à Versailles. Il commence sa formation en tant que comédien-marionnettiste au sein du Théâtre aux Mains Nues à Paris. Il part ensuite à Minsk se parfaire au jeu d'acteur grâce à l'école franco-biélorusse Demain le Printemps.

Il intègre en 2014 l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, et participe au spectacle de fin d'études de la 10ème promotion : « Le Cercle de craie caucasien », mis en scène par Bérangère Vantusso, actuellement en tournée sur plusieurs scènes nationales.

Laure Lefort · interprète

Formée au Conservatoire du 18ème arrondissement de Paris et au Conservatoire de Noisiel, Laure Lefort a notamment joué dans « Le vent reconnaîtra la peinture de mes pieds » de l'auteur-metteur en scène Florent Trochel, et dans « Une année sans été » de Joël Pommerat. Face à la caméra, Laure Lefort a participé à plusieurs courts-métrages, dont le dernier, « Le Diable est dans les détails » de Fabien Gorgeart, a reçu le prix de qualité du Centre National du Cinéma et de l'image animée. Attirée par la marionnette, elle se forme à la manipulation avec Pierre Blaise au sein du Théâtre Sans Toit ; cette collaboration, commencée avec « La Fontaine », se poursuit avec « La Danse de Zadig » puis avec la création de « La Princesse Maleine » mis en scène par Pierre Blaise, dans laquelle elle expérimente avec Mathieu Enderlin la manipulation d'un nouveau type de marionnettes inspirées du « Vertep ».

Rose Chaussavoine · interprète

Née en 1995, Rose Chaussavoine grandit avec curiosité et un grand amour pour la danse, le théâtre et les arts de la scène. Enfant, puis adolescente, elle se forme dans le cadre d'ateliers conjuguant théâtre et danse, et participe à une tournée itinérante en tant que comédienne et danseuse (compagnie Pasaje). Après un cursus spécialisé théâtre au Lycée, elle est reçue au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Étienne en Cycle Orientation Professionnelle théâtre sous la direction de Lynda Devanneaux. Elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales en deux ans, années durant lesquelles elle axe ses recherches personnelles sur le rapport à la matière et à la présence scénique. En 2015, elle suit la formation mensuelle du Théâtre aux Mains Nues, où elle rencontre entre autres Mathieu Enderlin. Elle assiste Fleur Lemercier lors de la création de l'opéra-comique pour marionnettes « Les 3 petits vieux qui ne voulaient pas mourir », et participe à plusieurs projets en tant que marionnettiste. En 2017, elle intègre la formation annuelle du Théâtre aux Mains Nues et prépare le concours d'entrée à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Cerise Guyon · scénographe

Scénographe diplômée de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) en juin 2013, Cerise Guyon conjugue les activités de construction de marionnettes, de scénographie et d'assistance à la mise en scène.

En tant que scénographe, elle a conçu -entre autres- les scénographies des mises en scène de Bérangère Vantusso pour le « Cercle de craie caucasien », de Jérémie Ridel pour « Casimir et Caroline », et a travaillé sur plusieurs spectacles de Jurate Trimakaite.

Ses activités de factrice de marionnettes et d'assistantat l'ont également amenée à collaborer avec Robert Wilson (« Les Nègres »), Alain Payon (« Choisir l'Écume »), et sur les précédentes créations de Bérangère Vantusso (« L'Institut Benjamenta »).

Le Théâtre aux Mains Nues et le projet «Trace-s»

Le Théâtre aux Mains Nues est une plateforme d'essai dédiée au théâtre de marionnette et aux arts associés. Il s'ouvre aux publics, aux artistes, aux chercheurs.

Implanté au cœur du territoire parisien du vingtième arrondissement depuis sa fondation par Alain Recoing, le Théâtre aux Mains Nues, après avoir été dirigé par Eloi Recoing, a été confié à Pierre Blaise.

Ce lieu est empreint d'une des plus significatives histoire du théâtre. Il est marqué par la présence réelle d'une grande famille d'artistes, les Recoing, alliées à une famille spirituelle dont la perpétuation passe par les figures emblématiques d'Edward Gordon Craig, de Gaston Baty, d'Yves Joly, d'Antoine Vitez...

C'est à d'autres artistes, des artistes d'aujourd'hui, qu'a été confiée l'animation artistique du Théâtre aux Mains Nues. Ils créent, ils enseignent, ils accompagnent, ils apprennent, ils cherchent, ils partagent.

Le projet «Trace-s» est issu de la volonté de Mathieu Enderlin de populariser les travaux de Georges Lafaye non pas en rendant une copie de son oeuvre, mais en poursuivant son geste artistique. À travers cette démarche, Mathieu souhaite questionner les Arts de la marionnette au moment même où cette discipline émerge et se légitimise aux yeux de la profession du spectacle vivant.

Au-delà de l'intérêt que porte le Théâtre aux Mains Nues à ce projet ambitieux, il s'agit aussi de favoriser l'insertion professionnelle de jeunes marionnettistes fraîchement diplômés ; les 3 comédiens choisis (Rose Chaussavoine, Thomas Cordeiro, Laure Lefort) sortent tout juste des formations de l'ESNAM ou de notre école.

Site internet : www.theatre-aux-mains-nues.fr

